

**ÉDITO** Par **Francis Van de Woestyne**

## *L'honneur perdu de Bart De Wever*

Il y a des jours, des heures, des moments, des époques où l'on ne peut plus se taire, sous peine d'être complice des pires dérives, celles qui conduisent insidieusement nos démocraties à perdre l'humanité qui les fonde. En déclarant que les parents de la petite Mawda portaient une part de responsabilité dans le décès de leur enfant de deux ans, Bart De Wever a commis une triple faute.

**Historique.** La stratégie que son parti a imposée à la coalition gouvernementale en matière d'immigration est devenue, au fil des jours, brutale, inacceptable. Les migrations font partie de l'histoire de l'humanité. A toutes les époques, l'homo sapiens s'est déplacé vers des contrées plus accueillantes. A l'avenir, ces migrations vont encore s'amplifier à cause des guerres, de la pauvreté et des problèmes climatiques. Il faut agir sur place pour rendre ces pays plus sûrs. Mais il n'est pas possible de dresser des murs, des barbelés autour des continents protégés. Il faut accueillir dignement ces hommes, ces femmes, ces enfants en détresse et leur permettre de s'intégrer dans nos sociétés.

**Politique.** Brandir sans arrêt la question de l'identité révèle chez Bart De Wever une conception nationaliste dans l'acception la plus étriquée, la plus dangereuse. En stigmatisant sans cesse l'autre, l'étranger, l'illégal, il développe une politique guerrière qui porte en elle les germes de conflits : s'il faut rejeter aujourd'hui un Syrien, un Irakien, un Ethio-pien, demain, il faudra rejeter l'autre – le Wallon, le Bruxellois, le Gantois, ? – parce qu'il est supposé différent de l'Anversois ?

**Morale.** La faute est surtout morale. Elle révèle un racisme latent, une impossibilité intellectuelle, spirituelle à concevoir que les Hommes sont libres et égaux. Les principaux responsables, dans ce drame, sont les passeurs qui se livrent à un trafic abject, sans scrupule. Devant la mort d'un enfant, peu importe la qualité, la nationalité, le passé de ses parents, on s'incline. On prie, on pleure, on se tait. Bart De Wever n'a pas eu cette pudeur. Il a perdu son honneur.